

## Formations à *Juniperus communis* sur landes ou pelouses calcaires

<b>Code NATURA 2000 : 5130-2</b>	<b>Code CORINE Biotope : 31.881</b>
<b>Statut :</b> habitat naturel d'intérêt communautaire	<b>Typologie:</b> Fruticée à Genévrier commun sur pelouses sèches calcicoles
<b>Superficie : 19.7 ha + 30 ha de mosaïque avec l'habitat de pelouses sèches</b>	<b>Représentativité : 0.9%</b> de la surface du site



Lande à Genévrier développé sur une pelouse mésophile (*Mesobromion*) – commune de Limeuil



Lande à Genévrier rabougrie sur pelouse très sèche (*Xerobromion*) – commune de Coux-de-Bigaroque

### Description générale

Les Junipérais sont des formations ligneuses sempervirentes dominées par le Genévrier commun (*Juniperus communis*), constituant un voile au sein de systèmes de pelouses sèches calcicoles, de pelouses sèches acidiphiles, de landes acidiphiles sèches ou sub-sèches ou parfois de bas-marais et de moliniaies en contexte méso-hygrophile à hygrophile.

Ce sont, généralement, des formations secondaires héritées de traditions de parcours et de pâturage maigre.

Cet habitat occupe des situations topographiques très variées, mais se rencontre généralement sur les pentes ou sur les plateaux. Le genévrier est peu exigeant quant à la nature du sol tant qu'il présente un caractère oligotrophe à oligo-mésotrophe. Ainsi, il se rencontre aussi bien sur des sols pionniers (lithosols, rendzines...) que sur des sols plus élaborés tels les sols bruns calcaires ou calciques ou encore les podzols.

### Répartition géographique

Les junipérais calcicoles xérophiles à méso-xérophiles développées en voiles sur des systèmes de pelouses calcicoles sont répandues dans l'ensemble de l'aire non méditerranéenne des *Festuco valesiaca*-*Brometea erecti*, ainsi que dans l'aire montagnarde des *Festuco-Seslerietea caeruleae*, soit presque l'ensemble du territoire métropolitain, à l'exception de la région méditerranéenne et des massifs cristallins.

Les junipérais développées en contexte acidiphile sont bien représentées aux étages collinéen supérieur et montagnard des grands massifs cristallins tels le Massif central, mais sont rares et souvent très localisées ailleurs.

Ainsi, l'habitat de type Junipérais, quelques soient les conditions de son développement, se rencontre dans presque toute la France continentale, à l'exception du bassin méditerranéen, des landes et de l'extrémité ouest de la Bretagne.

### Espèce caractéristique

Genévrier commun (*Juniperus communis*)

### Intérêt patrimonial

Les junipérais abritent une faune originale et diversifiée, constituée, notamment d'insectes et autres invertébrés phytophages, gallicoles (insecte qui se développe et vit dans une galle) ou non, associés aux genévriers.

De plus, les landes à genévriers s'insèrent généralement dans des systèmes agropastoraux, constituant des mosaïques d'habitats de forte valeur patrimoniale et participant à des paysages pastoraux très originaux.

### Evolution naturelle

Le Genévrier commun étant une espèce héliophile, il ne supporte pas la concurrence arbustive et se trouve rapidement éliminé dans les phases premières phases de recolonisation forestière. Ainsi, l'abandon de pratiques pastorales extensives conduit à la densification du tapis herbacé autour des individus de genévriers, limitant la régénération de cette espèce (l'implantation de juvéniles nécessitant un tapis herbacé ouvert) et favorisant le développement d'arbustes tels le Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*) ou le Prunellier (*Prunus spinosa*). Ces arbustes au développement rapide finissent par constituer des fourrés denses empêchant la régénération de la junipérais qui finit par disparaître.

Des junipérais peuvent néanmoins se maintenir stable dans un contexte de pâturage suffisamment extensif et pérenne.

### Menaces habituellement constatées

Les junipérais ont connues une forte régression depuis le début de XX siècle, notamment du fait de l'abandon pastoral, de la reconstitution de boisements, de l'ouverture et de l'extension de carrières ou encore de l'extension urbaine et industrielle.

De plus, le Genévrier étant une essence de grande inflammabilité et combustibilité, cet habitat est particulièrement sensible aux incendies et notamment aux faux pastoraux.

Une intensification du pâturage empêche la régénération de la formation et conduit, à terme, à une régression de l'habitat.

### Caractéristiques de l'habitat sur le site

Bien représentées sur le site des Coteaux calcaires de la Vallée de la Dordogne (41ha), ces formations sont généralement développées en voiles plus ou moins denses au sein de pelouses sèches calcicoles, constituant des mosaïques de forte valeur patrimoniale, les formations pures étant rares. Ainsi, au Genévrier s'ajoutent généralement quelques espèces des pelouses sèches comme le Brome des prés (*Bromus erectus*), le Brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*) ou la Laïche glauque (*Carex flacca*) ainsi que des espèces des ourlets comme la Garance voyageuse (*Rubia peregrina*).

Les Junipérais présentent ici deux aspects selon qu'elles se développent dans des conditions sèches ou très sèches. En effet, les celles coexistant avec des pelouses mésophiles de type *Mesobromion* sont généralement formées de grands Genévriers alors que celles se développant sur des pelouses xérophiles sont constituées de genévriers "rabougris", de faible hauteur (inférieure à 1m), pouvant constituer des formations presque pures. Le premier faciès se trouve généralement en bas de versant ou sur des plateaux, sur des pentes assez faibles à nulle et des sols assez profonds, alors que le second s'observe plutôt sur les pentes assez fortes ou sur des replats rocheux en sommet de coteau, sur des sols superficiels.

### Localisation sur le site

Cet habitat est bien représenté sur le site où il recouvre 41ha essentiellement répartis dans la moitié ouest, entre les bourgs de Saint-Capraise-de-Lalinde et Saint-Vincent-de-Cosse, les plus beaux ensembles de pelouses mêlées de landes à Genévrier étant situés sur les communes de Limeuil, Coux-et-Bigaroque et Mouzens.

### Etat de conservation

Les Junipérais des coteaux de la vallée de la Dordogne apparaissent globalement dans un bon état de conservation. Cependant, la majorité de ces formations n'est plus exploitée et tend à se fermer, colonisée par les ligneux tels le Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*) et le Prunellier (*Prunus spinosa*). De plus, la densification du tapis herbacé qui suit cet abandon, avec notamment la prolifération du Brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*), empêche l'établissement de jeunes Genévriers et compromet la régénération de ces milieux.

### Etat à privilégier

Sont à privilégier les junipérais en voile éclaté et possédant une structure d'âge équilibrée ainsi qu'une niche permanente de régénération.

Cette physionomie n'ayant pas été observée et l'habitat étant, de plus, très peu présent sur le site, toutes les formes de junipérais sont à préserver.

### Mesures de gestion conservatoire adaptées au site

Deux facteurs importants sont à prendre en compte permettre la conservation de cet habitat :

- il a été observé un déficit de pollinisation et de production de graines viables croissant avec la densification des mentaux arbustifs ;
- la régénération et l'établissement de juvéniles nécessite un tapis herbacé ouvert.

Ainsi, pour conserver et restaurer ce type de formation, il est nécessaire de contrôler la densité de genévrier au sein de la formation, ainsi que de maintenir ou de restaurer un tapis herbacé ouvert.

Il en ressort que les formations présentant un état de fermeture avancée doivent d'une restauration rapide, passant par l'élimination des ligneux comme le Prunellier, le Cornouiller ou les jeunes frênes puis par une réouverture du tapis herbacé afin de favoriser la régénération du milieu.

Il est à noter que, dans tout les cas, l'emploi du feu comme mode de gestion est à proscrire.